

Hommage à Maurice GAROT (1932-2022)

« Comparaison n'est pas raison ! » constituait l'une de ses phrases tonnantes lors des cycles de formations Cyclatef « sable à vert » pour lesquels il contribua activement encore six années après sa retraite professionnelle prise en 1993.

Monsieur Maurice Garot aura laissé une trace très significative dans le milieu de la fonderie par sa capacité de travail, sa force de persuasion et son approche technique pragmatique.

Sa passion pour son métier et la reconnaissance qu'il en tirait lui faisaient parfois regretter sa longue période au service des fondeurs, sans toujours apprécier sa retraite à sa juste mesure.

Homme de fort caractère, reconnu et respecté par tous, ce technicien était aussi un meneur d'hommes.

L'origine de son courage et de sa ténacité au travail, il la tenait logiquement de son berceau natal des Ardennes à La Besace (08450) et des valeurs du monde agricole de cette époque où la drôle de guerre avait décuplé la difficulté en séparant les familles. Selon ses proches, il était d'ailleurs conscient de la valeur de son passé et même s'il n'aura pas eu le temps d'achever son autobiographie, il aura déjà réussi la transmission de ses principes de droiture et d'honnêteté à sa famille, dont ses 3 enfants, ses 8 petits-enfants et enfin ses 3 arrière-petits-enfants. Ses frères rapportent qu'il attachait une importance toute particulière aux durs travaux agricoles pendant les vacances scolaires et que la traite à la main de 6 vaches à l'heure ne lui faisait pas peur ! ... Gageons que cela correspondait à un excellent TRS, digne des meilleures machines de moulage !

Maurice Garot a eu une belle vie professionnelle. Après des études de fonderie au collège technique de Charleville puis à Armentières pour « la 5^e Fonderie » peu après qualifiée de « BTS », il débuta durement derrière le cubilot chez Curry à Deville. Après son mariage avec Christiane, il séjourna et travailla à Bouillon en Belgique puis entra chez Hüttenes France en 1964 comme représentant en produits de fonderie, où on lui reconnaissait déjà ses compétences et son professionnalisme.

Au début des années 70, un défi majeur s'offrit à lui quand il eut comme rôle de redémarrer Hüttenes France en tant que directeur, nouvel homme de confiance de la société allemande dont les bureaux français se trouvaient à Paris, rue du Faubourg Saint Martin. Un peu plus tard, alors qu'Hüttenes devenait Hüttenes-Albertus, le choc pétrolier ainsi que les fluctuations entre le Franc et le Deutsche Mark incitèrent Maurice Garot et son équipe à la création d'une usine de production de résine de fonderie à Pont Sainte Maxence, inaugurée en novembre 1978.

En 1980, Maurice Garot, passionné par le sable de moulage à vert, permit le rachat de la société Thomé à Saint Avold pour y développer la production de noirs de fonderie particulièrement innovants et performants. Il contribua au développement de nouveaux additifs générateurs de carbone brillant et suscita de longues discussions enflammées pour ces produits inflammables !

Dans un contexte de bonne progression de la fonderie en France et en Europe, il poursuivra le développement continu de HA France en meneur d'hommes avec entre autres, un laboratoire et de nouveaux locaux, encore à Pont Sainte Maxence, pour faire de la société un ténor de sa catégorie.

Pour conclure, nous retiendrons aussi son profond sens humain. Il aura aussi su s'accompagner des bonnes personnes pour construire ses équipes et créer une entité solide et utile, amenant sécurité et bien-



être aux gens qui y travaillent, compétence et service aux métiers de la Fonderie pour qui il a aussi contribué à bien des avancées techniques. Pour sourire, certains de ses collaborateurs aiment à rappeler que lui dire : « vous avez raison Monsieur Garot » entraînait systématiquement la même réponse : « je sais que j'ai raison ! ça sert à rien de me le dire ! ».

J'en profite personnellement pour remercier Maurice Garot pour sa transmission technique sans faille dans le domaine des sables à vert. Il avait donc aussi des qualités d'animateur et de professeur dont certains se souviendront certainement en se remémorant encore une fois les cycles de formation Cyclatef aux 4 coins de la France et même à Barcelone.

Patrick VERDOT - ATF-AAESFF //////////////

Texte réalisé avec la participation de sa famille et de nombreux de ses anciens collègues et amis.